

AUTOROUTES A4/A86 : LA FIN DU TUNNEL ?

Lors de la mise en service de l'autoroute de l'Est, il y a une trentaine d'années, Joinville a payé un lourd tribut à la frénésie autoroutière. En 1989, le Gouvernement approuvait l'élargissement du viaduc, à quatorze voies en tout. Toutes les forces locales, unies dans un Comité de Défense, s'y sont opposées derrière le slogan fédérateur : « un tunnel, sinon rien ». Les écologistes, conscients de la raréfaction inéluctable des hydrocarbures, préférant bien sur que rien ne soit construit, ont privilégié l'unité de l'opposition à ce projet. Mais en 1998, l'Équipement faisait approuver un nouveau projet, la construction successive pour l'A86 de deux tunnels à côté du viaduc de l'A4. Impossible pour les écologistes de cautionner un gaspillage des deniers publics (un milliard d'euros), ni un énorme chantier de douze à quinze ans, cela pour ne réduire en rien la pollution de l'air ! Le Comité de Défense ayant choisi de soutenir ce second projet pharaonique, les écologistes se sont résolus à en démissionner.

Nous l'avions annoncé : on ne trouverait jamais les fonds nécessaires, et une autre approche des déplacements finirait par s'imposer. Nous y sommes ! La Direction Régionale de l'Équipement va soumettre à la concertation un troisième projet, bien plus modeste, et qu'on espère le dernier. Il faut d'abord rattraper les erreurs du passé : récupérer les eaux de ruissellement du viaduc, qui actuellement polluent la Marne, et mettre en place des écrans antibruit efficaces et aussi esthétiques que possible. On en profitera pour accrocher au viaduc une passerelle pour la traversée des piétons et cyclistes, et surtout pour réhabiliter les « délaissés » de l'autoroute, dont le devenir incertain gelait jusqu'à présent les projets communaux.

Le Comité de Défense a retiré son soutien aux tunnels, se focalisant sur la lutte contre l'élargissement du viaduc. Les écologistes viennent donc d'y revenir. Car il ne faut surtout pas « vendre la peau de l'ours ». Les nouvelles protections phoniques exigeront vraisemblablement de nouveaux piliers de soutènement, et la tentation sera grande d'en profiter pour élargir « un peu » le viaduc. L'Équipement le laisse entrevoir, évoquant « la pérennisation du fonctionnement à 2x5 voies », c'est-à-dire la conversion de la bande d'arrêt d'urgence en 5^{ème} voie (déjà expérimentée aux heures de pointe). Et il ajoute aux sujets de la concertation « la question de la reconstitution des bandes d'arrêt d'urgence », donc en bon français la création d'une voie supplémentaire dans chaque sens. Il est donc essentiel que les Joinvillais expriment avec force leur point de vue lors de la concertation et des réunions publiques programmées, d'autant plus que des Maires de communes voisines sont très ambigus sur leur positionnement.

Michel LAVAL (2006)